

(Mic)zzaj



MUSIQUE
IMPROVISÉE
CRÉATIVE
MIXÉE
INVENTIVE
CONTEMPORAINE

présente

Sarah Auvray & Pierre Badaroux

:: Voix :: Contrebasse :: Electroacoustique :: Essentiel

Ce qu'il nous faut



En résumé

Ce soir, à la **Maison de la Radio** vous assistez à une **émission**. Elle se fait là, sous vos yeux, **en direct**.

Cette émission bien connue mêle reportages, entretiens, musique, paysages sonores... sur des thèmes qui parlent de nous, de vous. Ce soir, **le thème, c'est l'Essentiel**.

Ce qui nous est essentiel.

Ce qui nous constitue, nous fait être ce que nous sommes. Comment nous mettons en œuvre nos vies pour être en accord avec nous-mêmes, comment nous pouvons même parfois nous mettre en danger pour atteindre cet essentiel...

Ces paroles nous livrent des histoires singulières, elles nous disent la pluralité des points de vue, la richesse des subjectivités, dont surgissent cependant des communs qui tous nous traversent.

Cette émission s'intitule **Ce qu'il nous faut**, elle est animée par **Sarah Auvray** et **Pierre Badaroux**.

Au départ

C'est à partir d'un poème d'Emily Dickinson, "*Time & Eternity - 135*", qui écrit qu'on apprend par l'absence, d'un article d'Aqigssiaq Moller, "*La nécessité de l'art*", évoquant que l'art était, pour ses ancêtres, une part nécessaire et même vitale de l'existence quotidienne pour survivre dans l'environnement arctique du Groenland, ou encore du récit de Jorge Semprun, "*L'écriture ou la vie*", où l'auteur, rescapé de Buchenwald, perçoit tout de suite que la transmission de l'expérience concentrationnaire ne sera possible que par la narration, des écrits de Gilles Deleuze concernant M. Proust, que le désir de travailler sur la question de l'Essentiel nous est venu.

Ce spectacle est aussi le deuxième volet d'un diptyque autour des **écritures du réel**, débuté avec notre précédente création **Nos Mondes**.

Où **L'histoire de Clara** et **Danbé**, s'appuyaient sur des récits - historique ou réel - c'est ici une écriture originale nourrie de paroles collectées, une forme de reportage sensible, qui est à la base du spectacle.

Creusant encore une fois le sillon d'une écriture théâtrale radiophonique, **Ce qu'il nous faut** met en scène un regard sur notre société, sur notre commun, sur ce qui nous fait « singulièrement » et sur ce qui, indéniablement, nous relie.

Bonsoir à tous,

Merci de nous rejoindre à cette heure tardive
pour ce voyage au cœur de l'essentiel dans
Ce qu'il nous faut.

Les entretiens, l'écriture

Nos personnages

Les gens rencontrés ont été d'une certaine façon choisis. Choisis pour leur vie, leur métier, leur situation qui font écho à l'intention du spectacle. S'interroger sur ce qui nous est vital, sur ce qui nous est essentiel, nous définit en tant qu'individu. Si l'eau et l'air sont indispensables à notre survie, le rêve, l'amour, l'art... sont essentiels à nos vies. Ainsi, rencontrer un apnéiste, un médecin qui travaille en soin palliatif, un agriculteur, une réfugiée... «faisait sens». Tout en affirmant notre regard d'artiste, en aucun cas celui d'un sociologue ou d'un journaliste, bien que ce spectacle emprunte à ces domaines.

Ainsi, pendant un peu plus d'une heure, nous partons à la rencontre d'**Alexandre, Marianne, Jean-Louis, Philippe, Masha, Zoé**, les deux **Isabelle, Pierre, Arthur, Reynald, Laurent, Safia, Mimi**, qui chacun nous racontent leur choix, leur vie, leur essentiel. Des femmes, des hommes qui, avec beaucoup de générosité et de sensibilité, nous parlent d'eux, et bien sûr de nous.

L'un est donc médecin et créateur d'un service de soins palliatifs. D'autres sont iconographe, institutrice, militante associative. Chercheuse sur la mort, le deuil, pas mal aventurière. Les uns sont champion du monde d'apnée, explorateur, détenu en permission, agriculteur. L'un est chef d'entreprise d'un de ces métiers qui ne se dit pas en un mot, l'autre fait des films, réfugiée d'un pays du Moyen-Orient. L'une a traversée une partie de l'Afrique pour venir en France, l'autre a déjà traversée une grande partie de sa vie. Du monde rural, elle a toujours chanté. L'une est philosophe, l'autre médecin, croyant...

Pierre et moi sommes allés à la rencontre d'êtres singuliers.
L'attachant Alexandre, Marianne la contemplative,
Jean-Louis l'explorateur, Isabelle, attention il y en a deux,
et elles se ressemblent, elles consacrent leur vie à l'autre.
Arthur notre homme dauphin qui oublie sa condition
dans les fonds marins mais rien à voir avec le grand bleu,
Zoé, la pétillante sans cesse en quête de sens,
Philippe, qui suit l'élan de son cœur, l'amoureux de la mer,
Mimi et ses chansons...

Le questionnaire

Le questionnaire a été le même pour chacun :

Qu'est ce qui te structure, quel est ton arbre intérieur ? As-tu déjà manqué de quelque chose ? Faut-il manquer de quelque chose pour comprendre que c'est essentiel ? Ou en avoir simplement et tranquillement conscience est-il suffisant ? Le quotidien t'éloigne-t-il de ton essentiel ? T'es-tu déjà mis en danger pour ce qui te semble essentiel ?...

La dramaturgie

Les réponses à ces questions se sont agrégées en «familles». Ceux pour qui le rêve est essentiel, puis ceux pour qui c'est l'amour, ou la liberté, le don de soi, la transmission... et les réponses des uns font écho à celles des autres. Ainsi, nous constituons une forme d'échange entre tous ces gens qui ne se connaissent pas, ne se sont pas rencontrés, mais dont les réponses dialoguent.

A cela, il convenait d'ajouter un lien, des passerelles à ces paroles, et surtout une façon de parler de ces gens, de les présenter, de donner corps à leur voix, d'amplifier leur récit, d'ouvrir le champ de vision que leurs réponses nous apportent.

A la manière d'une émission de radio, **Stéphanie Noël**, auteure, a écrit le texte qui unifie toutes ces paroles, et fait le pont entre les séquences.

Elle introduit ainsi nos personnages et nos entretiens, explique ce que certains ne disent pas, complète, fait résonner ces paroles avec l'actualité.

*A tous, nous leur avons demandé quel est leur arbre intérieur ?
Qu'est-ce qui fait qu'on mène sa barque, sa vie de telle façon ?
Quelle est leur essence profonde,
quels sont les sentiments qui ont guidé leur vie.*

*Au cours de cette émission vous allez les découvrir peu à peu,
et nous entrecouperons, comme d'habitude, toutes ces paroles
de musique, de chansons, de paysages sonores...
Alors bienvenue dans cette nuit, la nôtre, la vôtre,
soyez indociles, laissez-vous happer par une voix, prendre par
une note, abandonnons-nous à l'essentiel, tout de suite dans
Ce qu'il nous faut.*

La forme & la musique

Nous sommes dans un studio de Radio France. Le public est venu assister à l'une des émissions du soir, **Ce qu'il nous faut**. Au programme, l'Essentiel.

Cette émission ressemble certainement un peu à «**Les pieds sur terre**» de **Sonia Kronlund**, pour sa dimension de reportage sensible, à «**Sur les épaules de Darwin**» de **Jean Claude Ameisen**, pour l'abandon à l'écoute qu'elle propose, et à bien d'autres émissions documentaires.

Deux animateurs, **Sarah Auvray** (comédienne et chanteuse) et **Pierre Badaroux**, (contrebassiste et électroacousticien), la présentent, portent ce texte écrit par **Stéphanie Noël**. Ils sont nos guides parmi les voix de ce reportage, dans cette écoute intérieure, intime et poétique, où émotion et moment drôles se croisent.

Puis, le duo glisse subrepticement vers la musique. Contrebasse et voix, électroacoustique et paysages sonores cheminent aux côtés des voix des personnages, permettent de passer d'une séquence à une autre.

La musique, langage universelle par excellence, marque là sa dimension essentielle. Témoignages et musique se mêlent. Des entretiens, des paroles des uns et des autres, naissent les mélodies. En contrepoint de ces voix, la musique trace son chemin, se glisse entre les mots et les pensées, comme une matière sonore, mélodique, rythmique, transformée...

Les voix, aux timbres, aux accents, aux âges différents vont s'incarner au plateau, à travers des personnages haut-parleurs, qui, au fur et à mesure, peupleront la scène, l'habiteront de leur présence.

15 Février 2018, Coeur du 20ème Paris,

Les lampadaires clignotent, tapent contre les murs du petit bureau.

Nous sommes au milieu de la nuit, autour d'une table, 2 verres, une bouteille de whisky.

Il parle de ses rêves, de ce qu'il pense être essentiel, de ses objets qui à 20 ans tiennent dans une valise, à 25 dans une camionnette.

Il se souvient de la bestialité de l'enfance, de sa découverte de l'Afghanistan, où les gens vivent dans des pièces réduites,

où les enfants ont toujours des bras à leur hauteur pour les soulever.

Evocation de la tendresse. Evocation du sens comme la quête d'une vie.

Il s'appelle Alexandre.

Je ne peux plus respirer, je manque d'air, j'étouffe.

//voix piochées dans les infos, actualités //

Leitmotiv tragique de ces derniers mois. Nous étouffons dans la rue, noyés sous les bombes lacrymogènes, nous étouffons dans les hôpitaux en surcharge, étouffons encore dans l'air vicié des villes, vidées pendant le confinement, villes dans lesquelles on pouvait enfin respirer, le désert ayant gagné leur porte, les hommes alors réduits à leur chambre.

Laissez le respirer scandent les passants à côté de Georges Floyd agonisant, comprimé sous le corps d'un policier.

Je manque d'air, j'étouffe répètent les malades du Covid.

L'air nous est apparu ces derniers temps plus que jamais essentiel à la vie.

Mais pour certains le manque d'air n'est pas une entrave, un poids, au contraire, il dégage une sensation extrême de bien être.

Dans l'eau Arthur est dans son élément, il se dit volontiers plus à l'aise en apesanteur que sur terre, coupé du monde extérieur.

Il est subjugué par l'élément liquide où le rapport aux sens est bouleversé, un monde du silence où il peut s'abandonner, se transcender. Alors que sous l'eau l'environnement est hostile, la pression énorme sur les poumons, la lumière absente, le froid présent, le mental se met en veille, au calme et Arthur est en accord avec lui-même.

Un projet imaginé par
Pierre Badaroux & Cora Labaeye
Entretiens réalisés par / Montage
Pierre Badaroux & Cora Labaeye / Pierre Badaroux
Dramaturgie
Pierre Badaroux, Cora Labaye & Stéphanie Noël
Auteure des textes radiophoniques
Stéphanie Noël
Composition musicale et électroacoustique
Pierre Badaroux



Sarah Auvray
Jeu, chant, guitare, live electronic

Pierre Badaroux
Jeu, contrebasse, live electronic

Stéphanie Noël
Mise en scène, regard extérieur

Marlène Berkane
Scénographie

En cours
Lumière



Production ///
Cie (Mic)zzaj

Co-Production ///
GMEM
CNCM de Marseille (13)
Château Rouge
Scène conventionnée d'Annemasse (74)
Bords 2 Scènes
Scène conventionnée de Vitry-le-François (51)
Théâtre de Privas
Scène conventionnée de Privas (07)

Soutiens ///
Maison des Métallos - Paris (75)
La Traverse - Le Bourget-du-Lac (73)
Espace Malraux, Scène Nationale de Chambéry (73)

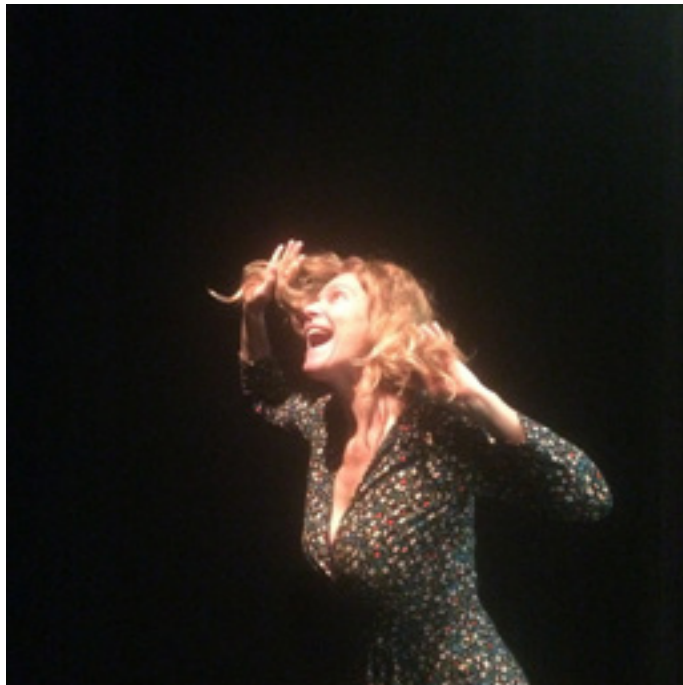


Equipe artistique

Sarah AUVRAY / chanteuse, comédienne, guitare & électroacoustique

Sarah Auvray débute en classe de Chant Lyrique au conservatoire et sort très vite des sentiers battus en intégrant le groupe **Les Elles**, en 1995, quatuor féminin «avant-gardiste», où elle œuvre comme choriste et bruiteuse de bouche. Suivront de multiples aventures aux répertoires variés. Elle chante notamment en duo avec **Franck Monnet** (chez tôt Ou tard), produit par **Vincent Ségal**, avec **Mathieu Chedid** et **Arthur H.** puis cofonde le groupe **Allo Caroline**. Elle poursuit son travail de chœur en abordant des œuvres du répertoire classique et contemporain avec orchestre.

Au théâtre, son amour du texte et de la poésie construit ses rencontres, entre répertoire classique et auteurs contemporains. Elle joue dans une trentaine de pièces. Elle interroge et remet en jeu son goût prononcé pour le travail corporel au plateau, ce qui l'emmène naturellement vers le nouveau cirque avec le **Cirque du Docteur Paradi** puis avec le **Cirque Pochéros**, en remplacement de la chanteuse **Lhasa**. Elle découvre une narration circulaire et verticale qui change son rapport au public et à la scène, une nouvelle liberté. Elle travaille pendant 10 ans avec la **Compagnie Dodeka**, associée à la scène conventionnée de Coutances. Elle découvre une écriture du son entre poésie et paysages sonores. En ce sens, elle écrit et compose le spectacle **Les Sources d'Elle**, qui mêle théâtre, corps, musique et manipulation d'objets. .



La rencontre avec **Pierre Badaroux** se vit comme une collaboration évidente, dans un désir partagé de la voix et de la musique, qui donne naissance à un dialogue vivifiant.

Pierre BADAROUX / compositeur, contrebasse & électroacoustique



Parallèlement à des études supérieures, il mène un cursus Jazz à l'ENM de Villeurbanne, de Chambéry, et au CNR de Metz. Son désir d'écriture le mène naturellement à créer son premier quartet, **IF**, dans la mouvance d'un « jazz européen ». Il participe ensuite pendant 3 ans à une résidence avec **C.Delaunay** et **B.Tocanne** à Lyon où il joue avec de très nombreux musiciens de la scène jazz et musique improvisée française (**Fr. Raulin, D. Lazro, J.F. Baez, D. Badault, L. Sclavis...**). En 2002, il crée la compagnie (**Mic)zzaj**) et entame un cycle d'écriture mêlant musique écrite, improvisation et musique électro-acoustique d'abord pour des projets de cinéma-concert, jouant avec **T. Balasse, D. Petit, O. Benoit**, puis des concerts narratifs sous casques, avec **L. Sellier**. **L'Histoire de Clara** (d'après **V. Cuvelier**) et **Danbé** (d'après **A. Cissoko & M. Desplechin**) sont les premiers spectacles sous cette forme qui emmènent la compagnie sur les routes de France avec près de 400 représentations. Puis il continue d'explorer la voie d'une rencontre entre la musique vivante, l'électroacoustique et la voix parlée, avec **Clima(x)** un concert documentaire (à partir du roman graphique de **Ph. Squarzonni**), puis avec **Je suis la bête** (d'après **A. Sibrán**), variation sur le thème de l'enfant sauvage. Il écrit par ailleurs pour le théâtre, la chanson, propose des lectures musicales (**Jacques Bonnafé / Elise Caron**), compose pour diverses

formations (Harmonie, ensembles vocaux), répond à des commandes d'écriture pour deux projets d'installation musicale, littéraire et photographique immersive "**Les Stéréoscopies sonores**"

Stéphanie NOEL / comédienne, auteure, metteuse en scène



Formée à l'école **Pierre Debauche**, à Agen, Stéphanie crée la **compagnie 7EME SOL**, à Bordeaux en 2010. Elle met en scène un spectacle musical, **Dans le noir de tes veines**. Suivent d'autres spectacles dont **Manhattan Medea** de **Dea Loher**, dans lequel elle joue Médée.

Fin 2015, Stéphanie crée **Toi tu marcheras dans le soleil**, spectacle musical autour de l'œuvre et des voyages de **Rimbaud**, dans lequel elle est chanteuse et interprète, en duo avec le musicien **Sébastien Capazza**. Elle mêle les poèmes et correspondances de Rimbaud à ses textes.

En tant que comédienne, elle travaille avec différentes compagnies. Dernièrement, elle joue dans **L'Ours**, **La demande en mariage** de **Tchekhov**, avec la compagnie **laBase**. Au cinéma, elle joue dans **Cheveux** de **Julien Alard** ou **l'Entre-deux-tours** de **Philippe Kastelnik**.

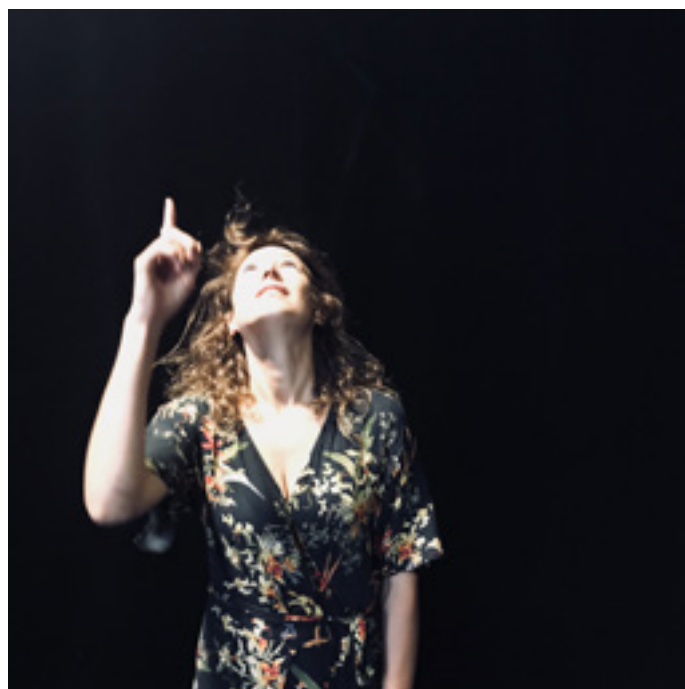
En tant qu'auteure, elle adapte le roman **Berlin Alexanderplatz**, d'**Alfred Döblin** pour la compagnie **Dodeka**. En 2017, elle écrit **Terminus**, une forme courte qui est la suite imaginaire d'**Un tramway nommé désir**, de **Tennessee Williams**. En 2018, elle écrit une pièce inspirée de l'histoire de **Jacqueline Sauvage**, **Se dit d'un animal qui ne s'apprivoise pas facilement**.

Elle a également réalisé l'écriture de sa prochaine

création (2021-2022), **Mes Nuits sont des thrillers**, pour laquelle elle a été accueillie en résidence à **La Chartreuse - Centre National des Ecritures du Spectacle vivant**. Ce texte a reçu en 2019 le **prix Artcena**, Centre National du Théâtre. En 2020, elle adapte **Né d'aucune femme** de **Franck Bouysse**.

Cora LABAEYE / Chanteuse, diseuse

Elle s'éveille à l'art et à la création en poussant avec l'école d'arts vivants 'Les Mauvaises Herbes' dans le Vercors. Elle découvre alors sa voix comme puissant instrument d'expression et de partage des émotions. En parallèle et à la suite d'une maîtrise en sociologie de l'art, elle forge son instrument vocal au sein du groupe vocal **Crise Carmen**, avec qui elle tourne pendant près de 10 ans, avec plus de 300 dates en France et à l'étranger et 2 albums. Elle collabore aussi en tant que chanteuse et comédienne avec des compagnies théâtrales et chorégraphiques : **Cie de La Mouche**, **Cie Les Ailes de Babelou**, **Cie Des Ampoules au Plafond**. En 2011, elle s'installe à Paris pour suivre un cursus **DEM Musiques Actuelles** à l'**EDIM**. Elle rejoint **Orkestronika**, orchestre-électro dirigé par **Patrick Fradet** avec qui elle chante désormais dans toutes les créations. Entre 2013 et 2015, elle réside à Kiev en pleine révolution et se mêle à la scène ukrainienne en collaborant avec les **Dakh Daughters**, **Yurii Houstotchka (Okean Elsy)**, **Algorhythm Focus System** et **JazzAnimal**. De retour en Corse puis Paris, cette expérience bouleversante nourrit son projet solo « slavo-folk-electro », sous le nom **Cora Laba**, qui s'approprie morceaux de la scène actuelle ukrainienne et russe et compositions en français pour une centaine



de concerts où elle s'accompagne d'un clavier, pédalier, looper et boîte d'effets. Elle compose et enregistre actuellement son propre répertoire. Des résidences de création au Groenland à bord du **Manguier** à l'hiver/printemps 2018 nourrissent son imaginaire du froid et des lieux racines, ainsi que son expérimentation sonore autour de la glace et de ses espaces de résonance (initiée sur les glaciers alpins/composition **B.O** du film d'expédition **10001 pas sous la glace**). Elle anime régulièrement des stages et ateliers « **Musique Organique** » en direction du jeune public et tout public.

La compagnie (Mic)zzaj

Née en 2002 sous l'impulsion du compositeur et contrebassiste **Pierre Badaroux**, la compagnie **(Mic)zzaj** s'inscrit dans un croisement des langages et des formes artistiques, dont l'énergie initiale est impulsée par la musique et le sonore. La singularité des propositions artistiques qui mixent musique vivante, électroacoustique et paysages sonores, dans des dispositifs scéniques souvent décloisonnés (immersifs), ont permis la rencontre de très nombreux publics ainsi que la reconnaissance des réseaux professionnels (scènes nationales, conventionnées, CDN, festivals, théâtres de ville, musées).

Implantée en Savoie, **(Mic)zzaj** a été, de 2015 à 2017, en résidence au **Dôme Théâtre – Scène conventionnée d'Albertville** dans le cadre des dispositifs compositeur associé (DGCA / Sacem) et Territoire Prioritaire (DRAC).

Elle mène ainsi de nombreuses actions de territoire tout en faisant éclore et rayonner ses projets dans tout l'Hexagone. Ses concerts narratifs sous casques, **Danbé** et **L'histoire de Clara**, totalisent plus de 350 représentations dans des lieux très divers.

La compagnie est régulièrement sollicitée pour répondre à des commandes, par des musées (**Musée Ziem à Martigues, Musée du Quai Branly**), pour des commémorations (**Centenaire de la Grande Guerre, 150ème anniversaire du rattachement de la Savoie à la France/Archives d'Annecy**), et des événements (**Printemps des Poètes, Biennale Musique en Scènes 2014 à Lyon, Marseille Provence 2018**).

Elle s'implique également dans le développement d'actions de transmission autour du récit sonore, de la création électroacoustique, de la musique improvisée ou écrite, en direction de publics très divers et notamment à destination des jeunes et des adolescents.

Principales créations :

- 2008 : **FINIS TERRAE**, cinéma-concert sur un film de **Jean Epstein**, en quatuor avec **Thierry Balasse, Didier Petit, Olivier Benoit, Pierre Badaroux**. *Création Festival d'Île-de-France*.
- 2010 : **L'HISTOIRE DE CLARA**, concert narratif sous casques, d'après le roman de **Vincent Cuvelier**. Avec **Olivia Kryger, Pierre Badaroux, Nicolas Larmignat**. *Prix MOMIX 2012*.
- 2012 : **DANBE**, concert narratif sous casques, d'après le récit d'**Aya Cissoko** et **Marie Desplechin**. Avec **Olivia Kryger, Pierre Badaroux, Vivien Trelcat** - *Création Le Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque*.
- 2014 : **CLIMA(X)**, concert documentaire, d'après le récit graphique « Saison Brune » de **Philippe Squarzoni**, et des textes de **Jean Giono, Jim Harrison, Aimé Césaire**. Avec **Thierry Péala, Bruno Angelini, Pierre Badaroux, Nicolas Larmignat, Vivien Trelcat** - *Création Festival Les Détours de Babel*.
- 2017 : **JE SUIS LA BÊTE**, concert narratif en immersion, d'après le roman d'**Anne Sibran**. Avec **Odja Llorca, Didier Petit, Pierre Badaroux, Vivien Trelcat** *Création Communauté d'agglomération Pays Basque & Théâtre Nouvelle Génération, CDN de Lyon*.
- 2019 : **NOS MONDES**, rêverie électroacoustique sous casques. Avec **Pierre Badaroux et Philippe Gordiani** *Création Saint-Sébastien-sur-Loire & La Barcarolle, Scène Conventionnée de Saint-Omer*



Marion Pancrazi - Administratrice de production
03 58 19 56 58 / 06 73 40 05 11 - production@miczzaj.com
Marie Doré - Chargée de production & diffusion
06 75 57 91 32 - diffusion@miczzaj.com
Pierre Badaroux - Direction artistique
06 13 03 13 15 - pbadaroux@miczzaj.com

Compagnie (Mic)zzaj, 162 route du Mollard,
73310 Saint-Pierre-de-Curtille
Licences n° 2-1070653 / 3-1070654

*La compagnie (Mic)zzaj est conventionnée par
la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes
le Conseil Départemental de la Savoie
et soutenue par la Région Auvergne-Rhône-Alpes.*

*Cie (Mic)zzaj / Pierre Badaroux est artiste associé à
Château Rouge, scène conventionnée d'Annemasse*

www.miczzaj.com

Crédit photos : © (Mic)zzaj

